

# L'invention des Écrins

- > Les débuts de la cartographie au XVIIe siècle
- La découverte militaire et civile au XVIIIe siècle
- Les voyages scientifiques à la fin du fin XVIIIe siècle
- > L'altitude du point culminant au début du XIXe siècle
- La cartographie par les officiers géographes au XIX<sup>e</sup> siècle
- Les voyages scientifiques au début du XIXe siècle
- Les premiers voyageurs au XIX<sup>e</sup> siècle
- L'exploration alpine par les Anglais, à partir de 1855
- > L'approche locale
- La carte au 1/80 000 de1866



Col de Laurtaret 6 Tarrany Paru o Mezous Stougnon Darent Lautaret ole Pecier Mary coru Lens M.de Lens Graisiv Jaudan °LaSenestre Venau St Christophe S: Chafre leRiou 2 Pont de WDesere ost Lullien Navena Luban ON WILL Passage S. Chrutophe 9 o la Chau melant Ponet Chapital Chalielle Tellurger Wilars Dynaux Urgentier S. Easebe Champoulhon 9 Pouligny Laulanier Rame Montjor sier M Chabotte Comb Sourcier Cluben Benert Chanseles .... Ourcures son/Hubert Jaillot. Carte du Daup

Col de Laurtaret 6 Tarrany Paru o Mezoun Stougnon Darent Lautaret ole Pecier Mary coru Lens M.de Lens Graisiv audan °laSenestre Venau S. Christophe S! Chafre le Riou 2 Pont de WDesere of Tullien Luban Passage 40 Christophe 9 melant | Por et o la Chau Chalielle & L'Hornital Villeyou Wilars Dynaux Urgentier & Campoullion 9 S. Easebe Pouligny Laulanier Rame Montjor Chabotte Com Sourcier Clasen Beart son/Hubert Jaillot. Carte du Dai





#### ALPES EN 1752

PAR LE

#### Marquis de PAULMY

Secrétaire d'Etat, Adjoint au Ministre de la Guerre, le Comte d'Argenson

Nécessité d'établir des communications entre la Grande et la Petite Route. -- Ainsi l'énorme distance qui sépare ces deux routes les rend absolument étrangères l'une à l'autre et les laissera toujours dans le besoin des secours réciproques qu'il leur serait très nécessaire de se prêter jusqu'à ce qu'on les joigne par des communications, par des chemins intermédiaires qui ont sans doute existé autrefois, et dont il reste encore quelques vestiges. Cet amas effrayant des montagnes comprises entre les deux routes, est en général semblable au front des limites: il n'a d'inaccessible que quelques groupes plus considérables que les autres; presque partout ailleurs on ouvrira des routes, ou on les trouvera tracées par les habitants du pays et par leurs troupeaux, il ne s'agira donc que de les perfectionner pour l'usage des troupes.



DES

#### ALPES EN 1752

PAR LE

#### Marquis de PAULMY

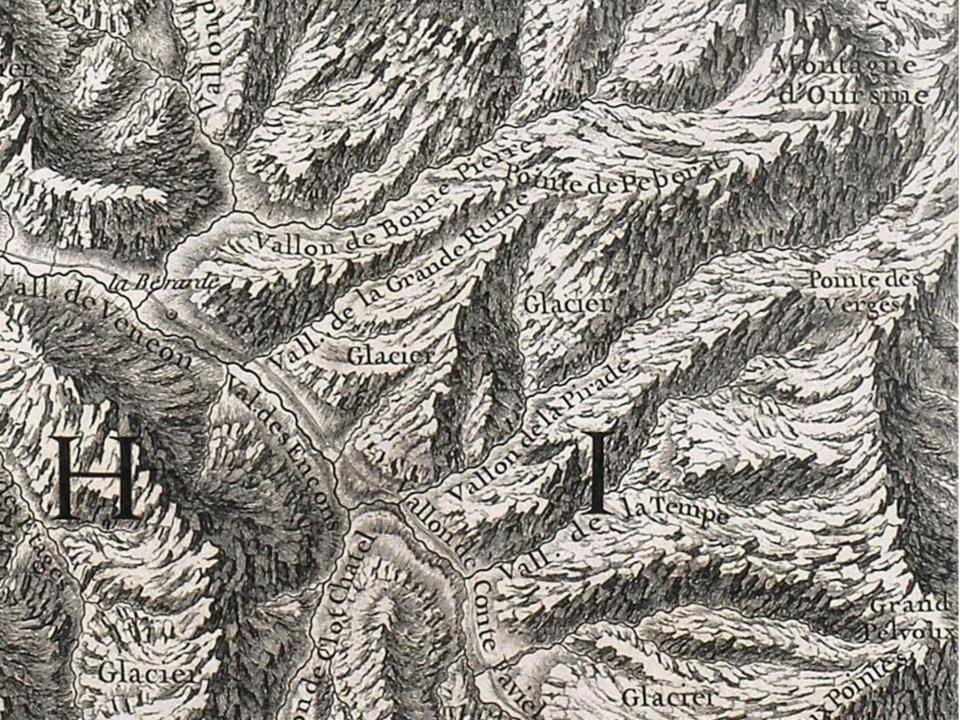
Secrétaire d'Etat, Adjoint au Ministre de la Guerre, le Comte d'Argenson

Ville Chef Lieu
Villard
Pinaillag
Percher
Puy
Alberts
Prés
Poñet
Sarret
Saint Antoine
Claux
Vignaux
La Bastie
Labessée

630

La communanté de Vallouise est éloignée de la Bessée, qui est sur la Grande
Route, d'une lieue et demie,
excepté les hameaux des Vignaux et de Bostie qui n'en
sont éloignés que d'un quart
de lieue, et est éloignée de
Briançon de trois lieues et
demie.

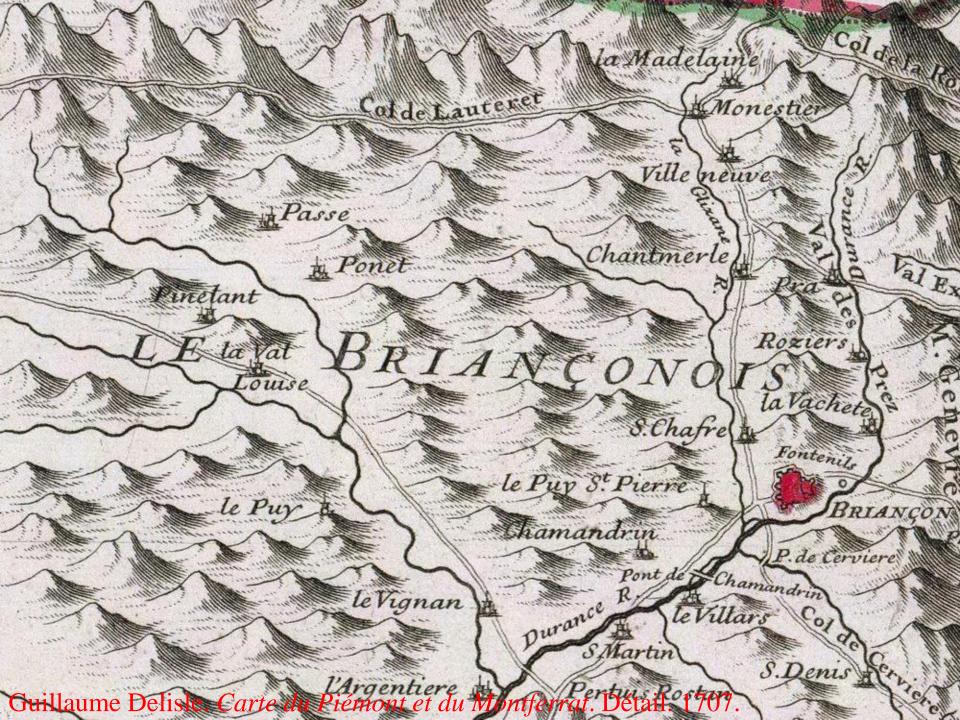


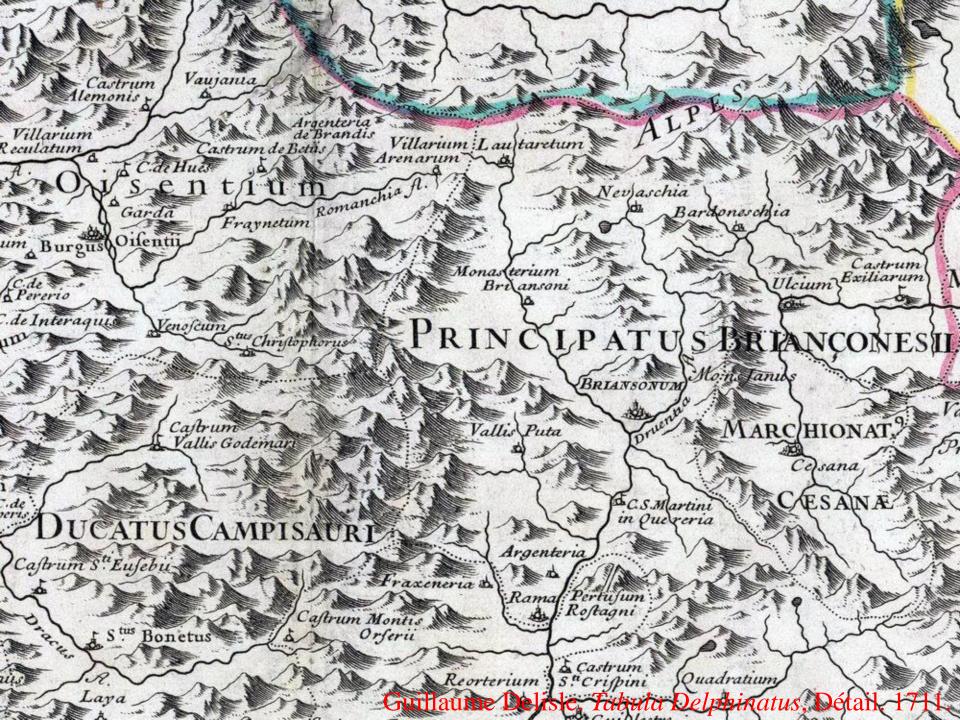














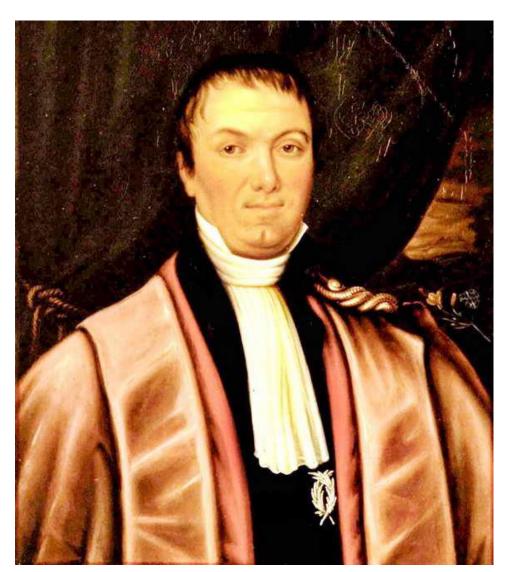




Dominique Villars. Musée de Gap.

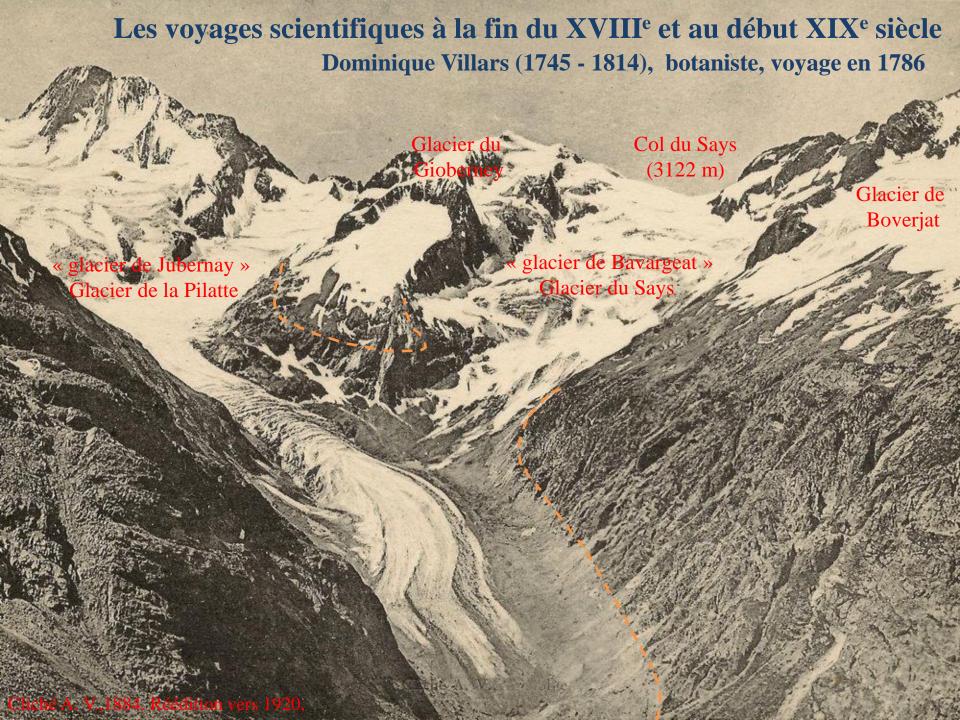
- > Jean Étienne Guettard (1715 1786), minéralogiste, voyages en 1775 et 1776
- > Antoine Marie Lefebvre d'Hellancourt (1759 1813), minéralogiste, voyage en 1785
- ➤ Robert de Lamanon (1752 1787), naturaliste, géologue, voyage en 1783
- Dominique Villars (1745 1814),
   botaniste, voyages en 1775, 1776 et 1786
- Léonce Élie de Beaumont (1798 1874), géologue, voyages vers 1827 et en 1830
- ➤ James David Forbes (1809 1863), glaciologue, voyages en 1839 et 1841

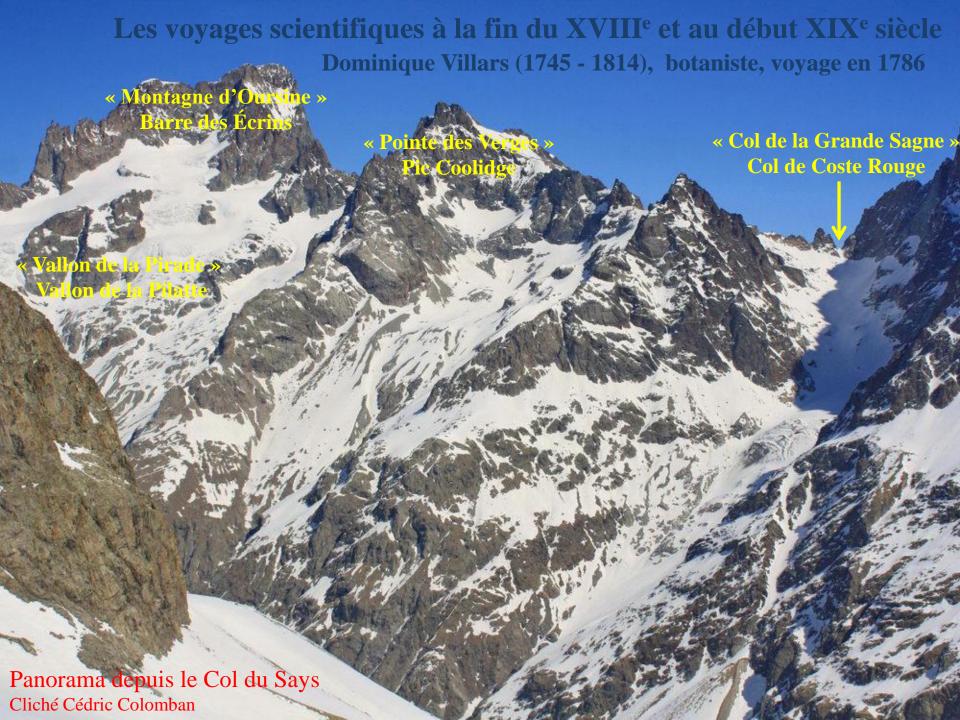




Dominique Villars. Musée de Gap.

- ➤ Jean Étienne Guettard (1715 1786), minéralogiste, voyages en 1775 et 1776
- > Antoine Marie Lefebvre d'Hellancourt (1759 1813), minéralogiste, voyage en 1785
- ➤ Robert de Lamanon (1752 1787), naturaliste, géologue, voyage en 1783
- Dominique Villars (1745 1814), botaniste, voyages en 1775, 1776 et 1786
- ➤ Léonce Élie de Beaumont (1798 1874), géologue, voyages vers 1827 et en 1830
- ➤ James David Forbes (1809 1863), glaciologue, voyages en 1839 et 1841





#### L'altitude du point culminant au début du XIXe siècle



Capitaine Adrien Armand Durand.

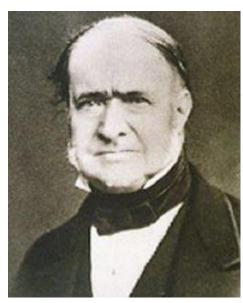
- ➤ Jean-Antoine Plana (1781 1864) et Francesco Carlini (1783 - 1862), astronomes
- > Adrien Armand Durand (1807 1835), capitaine

NOMS DES OBJETS.	LATITUDES.	LONGITUDES.	OU BAUTEURS ASSOLUTE	
			MIRE.	SOL.
	G M	G N	M	×
Belledonne. (Sommet du pic)	50. 1899. 1	<b>— 4. 0613. 5</b>	2981. 5	2981.
Grenoble. (Point culm. O. de la Bast.)	50. 2213. 1	- 3. 7654. 4	500. 2	,
Craud-Jon. (Croix)	50. 4118. 0	- 3. 8620. 6	2030. 2	2030.
(Sommet du pic)	49. 9135. 9	- 4. 4703. 9	4105. I	4105.
Mont-Blanc. (Point culminant)	50. 9254. 2	- 5. o318. 7	4813. 2	4813.
a Moucherolle. (Sommet du mont)	50. 0056. 6	<b>— 3. 5864. 8</b>	2288. 5	2288.
Mont-Viso	49. 6301. 2	- 5. 2810. 8	3844. 7	3844.
a Meidje. (Sommet du mont)	50. 0054. 6	- 4. 4136. 1	3985. 6	3985.
e Pousenc. (Sommet du mont) es Trois-Elions. (Sommet du plus	49, 3983, 5	<b>— 4. 6438. 9</b>	2900. 1	2900.
haut mamelon)	50. 1415. 8	- 4. 4448. 5	3510. 6	3510.
Vieux-Chaillol. (Sommet du mont)	49. 7066. 6	- 4. 2817. 6	3166. 7	3166.
Rochebrune. (Sommet de la roche)	49. 8025. 4	- 4. 9460. 2	3324. 5	3324.

Col. Louis Puissant. Nouvelle description géométrique de la France, 1832.







Élie de Beaumont.

- > Jean Étienne Guettard (1715 1786), minéralogiste, voyages en 1775 et 1776
- > Antoine Marie Lefebvre d'Hellancourt (1759 1813), minéralogiste, voyage en 1785
- ➤ Robert de Lamanon (1752 1787), naturaliste, géologue, voyage en 1783
- Dominique Villars (1745 1814), botaniste, voyages en 1775, 1776 et 1786
- ➤ Léonce Élie de Beaumont (1798 1874), géologue, voyages vers 1827 et en 1830
- ➤ James David Forbes (1809 1863), glaciologue, voyages en 1839 et 1841

# Les voyages scientifiques à la fin du XVIII<sup>e</sup> et au début XIX<sup>e</sup> siècle Élie de Beaumont (1798 - 1874), géologue, voyages vers 1827 et en 1830

Description de la « montagne d'Oursine » depuis le nord-ouest

Description de la « montagne d'Oursine » depuis le nord-est

vée au centre de ce hameau. Un peu à gauche, on aperçoit dans le lointain la pointe du massif du grand Pelvoux (pointe des Arcines ou des Ecrins), la plus élevée de tout le groupe (4.105<sup>m</sup>,1). Plus à gauche la montagne d'Oursine, et plus à gauche encore, sur le côté du dessin, la cime, en forme de crête de coq, de l'aiguille du midi de la Grave, dite la Meidje, qui s'élève à 3.985<sup>m</sup>,6. Ses pointes granitiques sont flanquées, sur la gauche, d'un talus de gneiss qui s'abaisse rapidement vers le nord.

verse, un profil à peu près semblable. Plus au sud-est, une autre pointe qui n'est guères moins élevée, la montagne d'Oursine, située entre Arcine et les Etages, se dessine comme un prisme triangulaire vertical, tronqué par un plan reposant sur la face qui regarde le nord-nord-est ou l'extérieur du groupe. Cette troncature, inclinée au nord-nord-est, est couverte de neige. Les deux faces les plus élevées du prisme, celles qui regardent l'ouest et le sud-est, présentent la roche à nu.

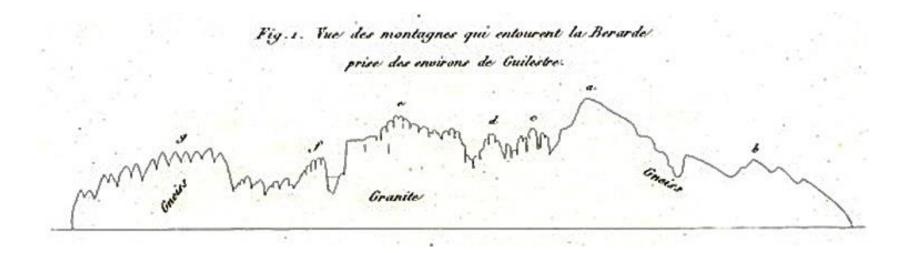
## Les voyages scientifiques à la fin du XVIII<sup>e</sup> et au début XIX<sup>e</sup> siècle Élie de Beaumont (1798 - 1874), géologue, voyages vers 1827 et en 1830

Des pentes qui dominent le village du Monestier le Grand-Pelvoux, quoique plus élevé que tout ce qui l'entoure, paraît moins haut que la montagne d'Oursine, parce qu'il est plus éloigné. Il présente de même à sa partie supérieure un talus incliné vers l'extérieur et couvert d'un glacier. Le massif du mont Pelvoux n'est pas complètement inaccessible. Récemment encore, les ingénieurs chargés d'exécuter dans ces contrées la grande triangulation qui doit servir de base à la nouvelle carte de France, (MM. Durand et Leclerc), ont réussi à gravir la cime à laquelle s'applique proprement le nom de Grand-Pelvoux. Ils y ont construit une pyramide en pierre, et y ont installé leurs instrumens à 3,933°.97 au-dessus de la mer. C'est du côté de l'extérieur, en partant de Val-Louise qu'ils y sont montés. Du côté de l'intérieur ou de la Bérarde, on rencontre des escarpemens verticaux. De cette première cime, ils en ont reconnu une autre plus élevée, située à environ 3.000°, au nord-ouest,

c'est-à-dire dans la direction de la Bérarde. Cette dernière qui s'élève, d'après leurs mesures, à 4.105<sup>m</sup>, 1 au-dessus de la mer, est sans doute la même que MM. Carlini et Plana avaient mesurée, sous le nom de Grand-Pelvoux, et à laquelle ils avaient trouvé 4.100<sup>m</sup>. de hauteur. Cette cime, qui s'appelle la Pointe-des-Arcines ou des Ecrins, peut en effet être considérée comme faisant partie du massif du Grand-Pelvoux, et comme en formant le point culminant. On voit par ce résultat que ce massif, comme presque tous les segmens du cirque rocheux, dont la Bérarde occupe le centre, présente en masse un profil incliné vers l'extérieur.

## Les voyages scientifiques à la fin du XVIII<sup>e</sup> et au début XIX<sup>e</sup> siècle Élie de Beaumont (1798 - 1874), géologue, voyages vers 1827 et en 1830

Vue des montagnes qui entourent la Bérarde prise des environs de Guillestre



« On croirait voir une immense église gothique légèrement inclinée dans le sens de sa longueur. »

Cette vue servira de base à Whymper dans sa démonstration que le sommet 'a' correspond à la « Pointe des Arsines ou des Écrins »



James D. Forbes.

- > Jean Étienne Guettard (1715 1786), minéralogiste, voyages en 1775 et 1776
- > Antoine Marie Lefebvre d'Hellancourt (1759 1813), minéralogiste, voyage en 1785
- ➤ Robert de Lamanon (1752 1787), naturaliste, géologue, voyage en 1783
- Dominique Villars (1745 1814), botaniste, voyages en 1775, 1776 et 1786

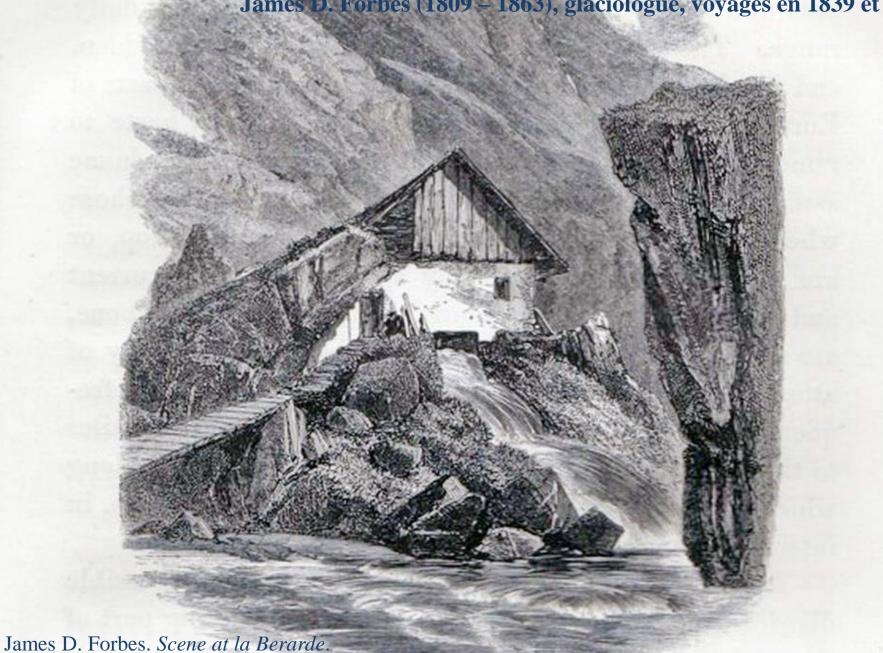
• • •

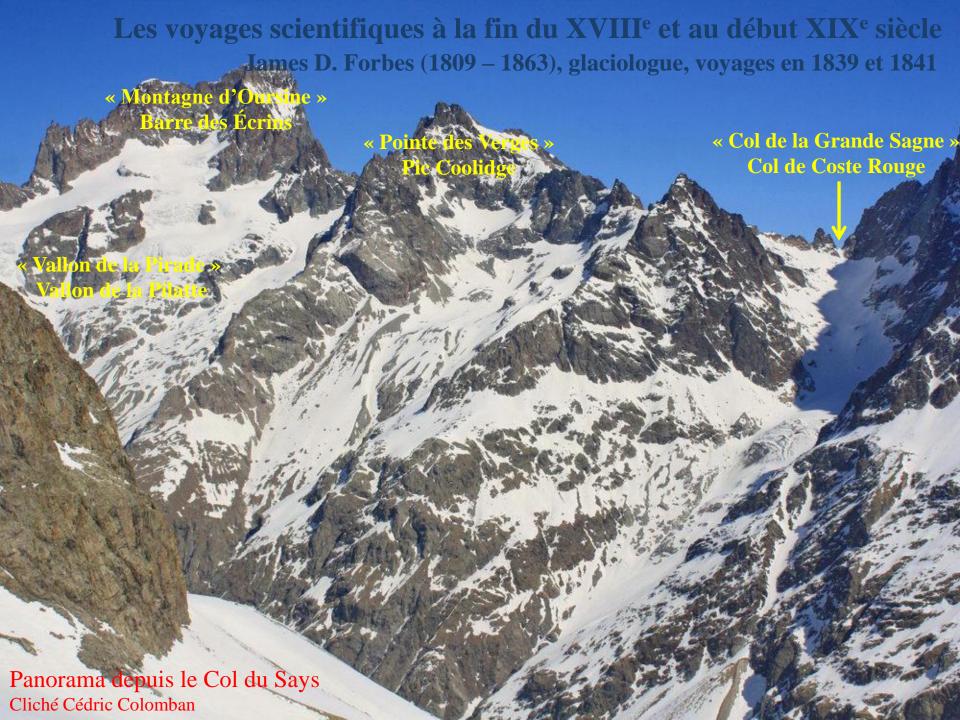
- ➤ Léonce Élie de Beaumont (1798 1874), géologue, voyages vers 1827 et en 1830
- ➤ James David Forbes (1809 1863),
  glaciologue, voyages en 1839 et 1841
  Traversée la Bérarde la Chapelle par le « Col du Sais\* » et traversée la Chapelle- Val Louise par le « Col du Celar\* », avec Joseph Rodier père, 1841.

<sup>\*</sup> Col du Says, Col du Sellar

Les voyages scientifiques à la fin du XVIIIe et au début XIXe siècle James D. Forbes (1809 – 1863), glaciologue, voyages en 1839 et 1841 James D.

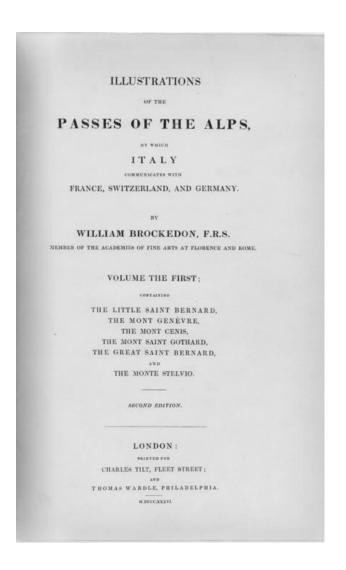
# Les voyages scientifiques à la fin du XVIII<sup>e</sup> et au début XIX<sup>e</sup> siècle James D. Forbes (1809 – 1863), glaciologue, voyages en 1839 et 1841





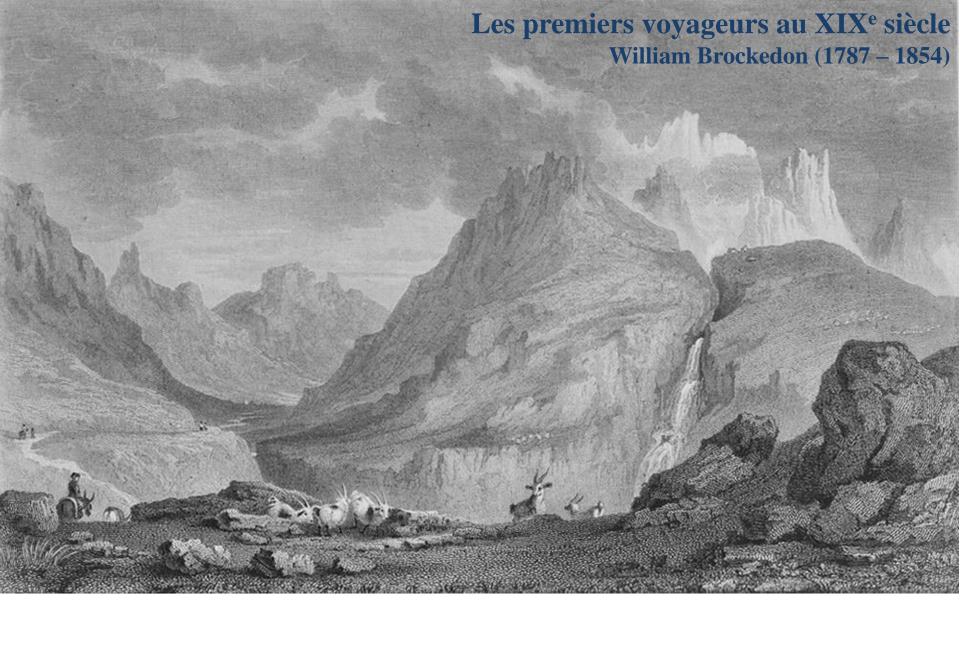
### Les premiers voyageurs au XIXe siècle

#### ... ou les difficiles débuts du tourisme !



- **→ William Brockedon** (1787 1854)
- **➤ Joseph-Hyacinthe Roussillon** (1759 1813)
- **→** Aristide Albert (1745 1814)

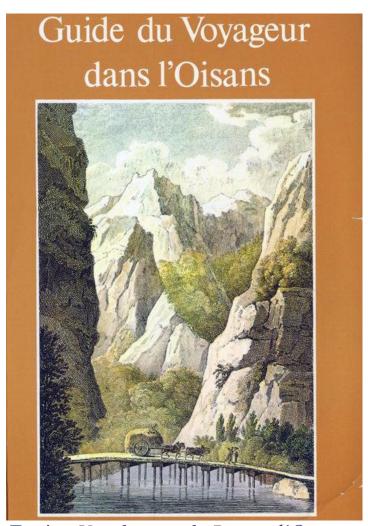




William Brockedon. Mont d'Arcines and the Val de Guisane from the Col du Lautaret.

### Les premiers voyageurs au XIX<sup>e</sup> siècle

#### ... ou les difficiles débuts du tourisme !



Fortier. Vue du pont du Bourg-d'Oisans.

- ➤ William Brockedon (1787 1854)
- **➤ Joseph-Hyacinthe Roussillon** (1759 1813)
- ➤ Aristide Albert (1745 1814)

### Les premiers voyageurs au XIXe siècle

... ou les difficiles débuts du tourisme!

Stendhal à propos du Mont Saint Michel. Il l'aperçoit depuis Avranches, une ville sur une vraie butte et se risque:

"Le Mont Saint Michel m'a paru si petit, si mesquin que j'ai renoncé à y aller. Ce rocher isolé parait sans doute un pic grandiose aux Normands qui n'ont vu ni les Alpes ni Gavarnie"<sup>79</sup>.



Edward Whymper.

- 1 Nommé à cette occasion
- 2 Col de la Temple

#### Frederick Elliott Blakstone

1855 : traversée La Grave - Saint-Christophe par le Col de la Lauze et retour par le « Col de la Selle<sup>1</sup> ».

➤ Robert Cradock Nichols (1824 - 1892)

1858 : traversée La Bérarde - Vallouise, par le « Col de la Tempe² », avec Joseph Rodier fils.

Identification de « l'Aléfroide », nouveau point culminant du massif.







Edward Whymper.

- 1 Nommé à cette occasion
- 2 Col de la Temple
- 3 Col du Says

#### > Frederick Elliott Blakstone

1855 : traversée La Grave - Saint-Christophe par le Col de la Lauze et retour par le « Col de la Selle<sup>1</sup> ».

➤ Robert Cradock Nichols (1824 - 1892)

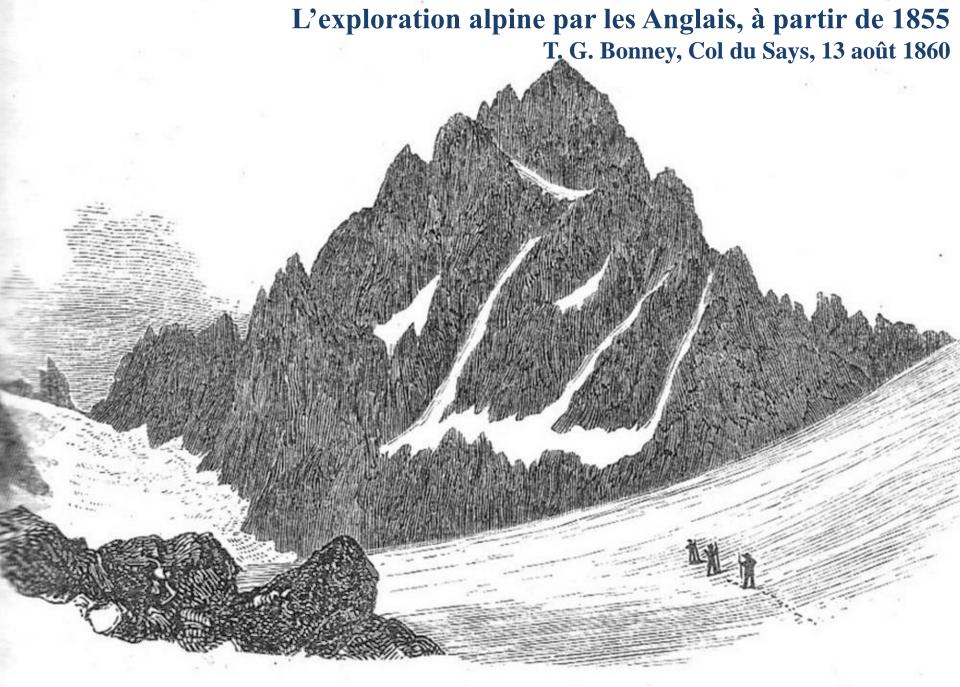
1858 : traversée La Bérarde - Vallouise, par le « Col de la Tempe<sup>2</sup> », avec Joseph Rodier fils.

Identification de « l'Aléfroide », nouveau point culminant du massif.

➤ Thomas George Bonney (1833 - 1923)

1860 : « Col de Sais³ », avec J.C. Hawkshaw, Joseph Rodier fils 1860 : tentative au Pelvoux, avec William Matthews, J.C. Hawkshaw, Michel Croz, Jean Reynaud, les frères Semiond.

Distinction entre « l'Aléfroide » et le Pelvoux, invisible de la Bérarde. La « Pointe des Arsines » reste un des sommets du Pelvoux.



T.G. Bonney. L'Aléfroide.



Edward Whymper.

- 1 Nommé à cette occasion
- 2 Col de la Temple
- 3 Col du Says

#### > Frederick Elliott Blakstone

1855 : traversée La Grave - Saint-Christophe par le Col de la Lauze et retour par le « Col de la Selle<sup>1</sup> ».

#### ➤ Robert Cradock Nichols (1824 - 1892)

1858 : traversée La Bérarde - Vallouise, par le « Col de la Tempe<sup>2</sup> », avec Joseph Rodier fils.

Identification de « l'Aléfroide », nouveau point culminant du massif.

#### ➤ Thomas George Bonney (1833 - 1923)

1860 : « Col de Sais³ », avec J.C. Hawkshaw, Joseph Rodier fils 1860 : tentative au Pelvoux, avec William Matthews, J.C. Hawkshaw, Michel Croz, Jean Reynaud, les frères Semiond.

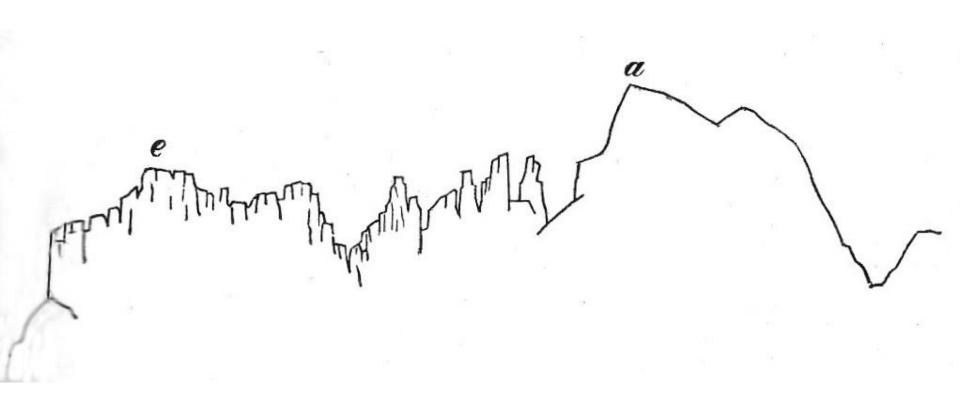
Distinction entre « l'Aléfroide » et le Pelvoux, invisible de la Bérarde. La « Pointe des Arsines » reste un des sommets du Pelvoux.

#### **Edward Whymper (1840 - 1911)**

1861 : première ascension anglais du Pelvoux, avec Reginald Macdonald, Jean Reynaud, un frère Semiond, Jean-Casimir Giraud « petits clous ».

La « Pointe des Arsines » reste le plus haut sommet du Pelvoux mais n'est pas le point culminant du massif.

## L'exploration alpine par les Anglais, à partir de 1855 Edward Whymper, Pelvoux

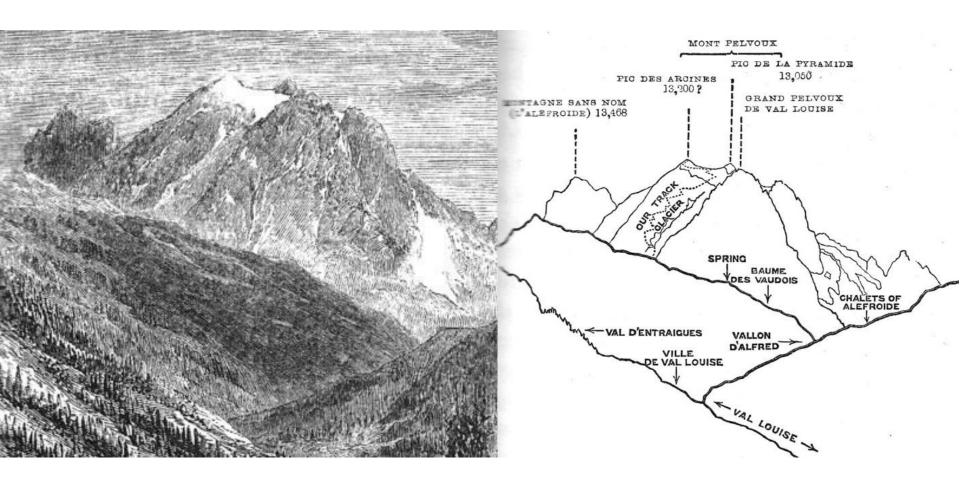


Assertion de Whymper : « 'e' appelée « Montagne Sans Nom », côté la Bessée, et « l'Aléfroide », côté la Bérarde, est en réalité la « Pointe des Arcines ou des Écrins, coté à 4105 m ».

Edward Whymper. Reprise du croquis d'Élie de Beaumont.

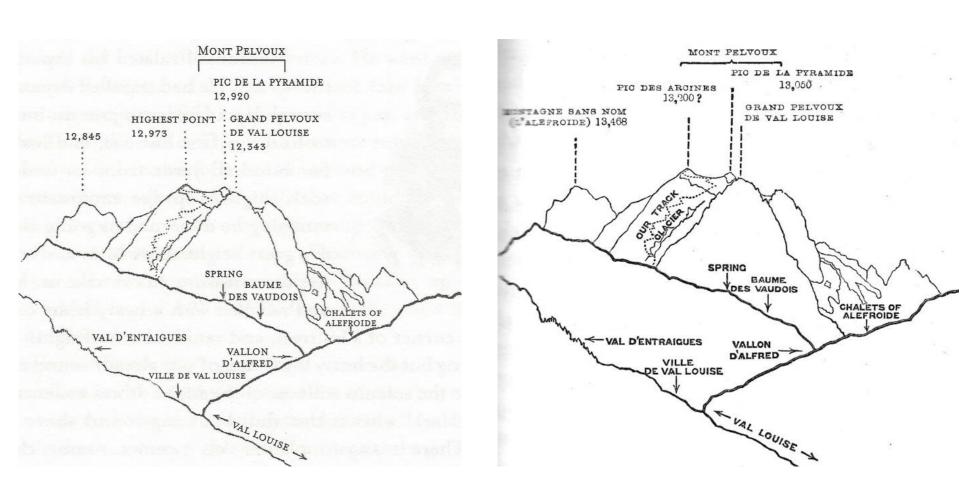
Vue des montagnes qui entourent la Bérarde prise des environs de Guilestre.

## L'exploration alpine par les Anglais, à partir de 1855 Edward Whymper, Pelvoux, 6 août 1861

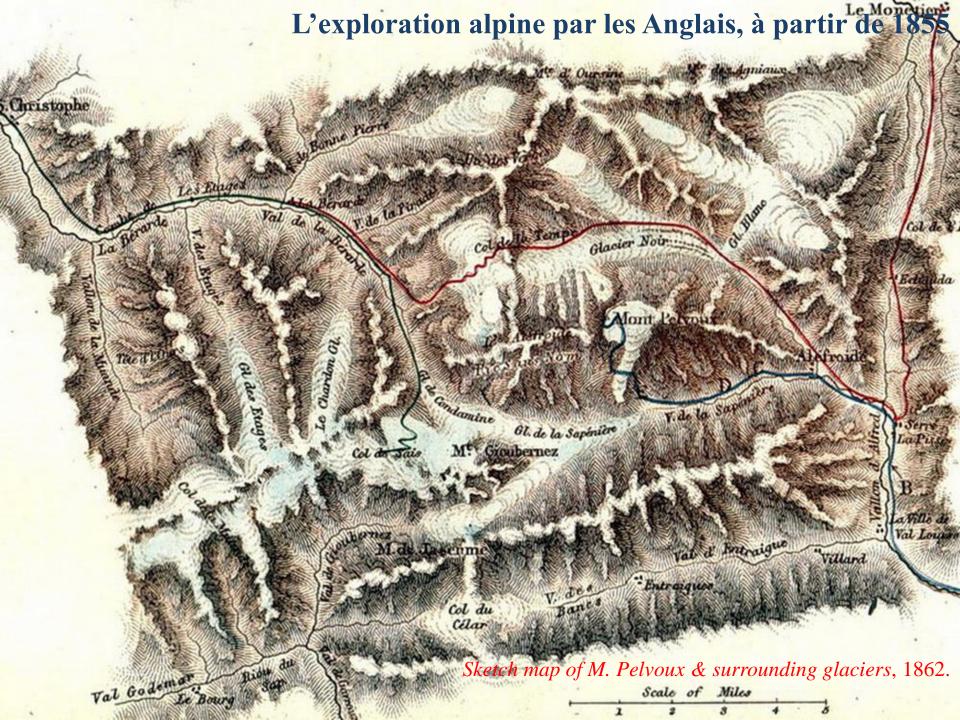


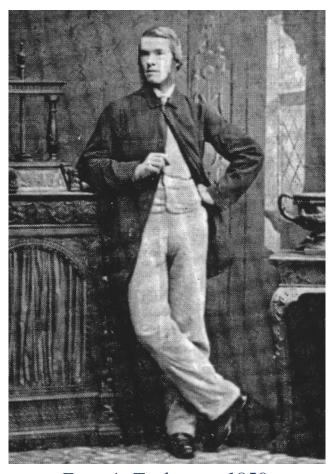
Edward Whymper. *Mont Pelvoux from above la Bessée*, repris en croquis détaillant la position des sommets dont celle du « Pic des Arcines », à la place de la Pointe Puiseux.

## L'exploration alpine par les Anglais, à partir de 1855 Edward Whymper, Pelvoux, 6 août 1861



Edward Whymper. *Mont Pelvoux from above la Bessée*. À droite, la version de *Peaks*, *Passes*, *and Glaciers* (1862); à gauche la version de *Scrambles*... (1871).





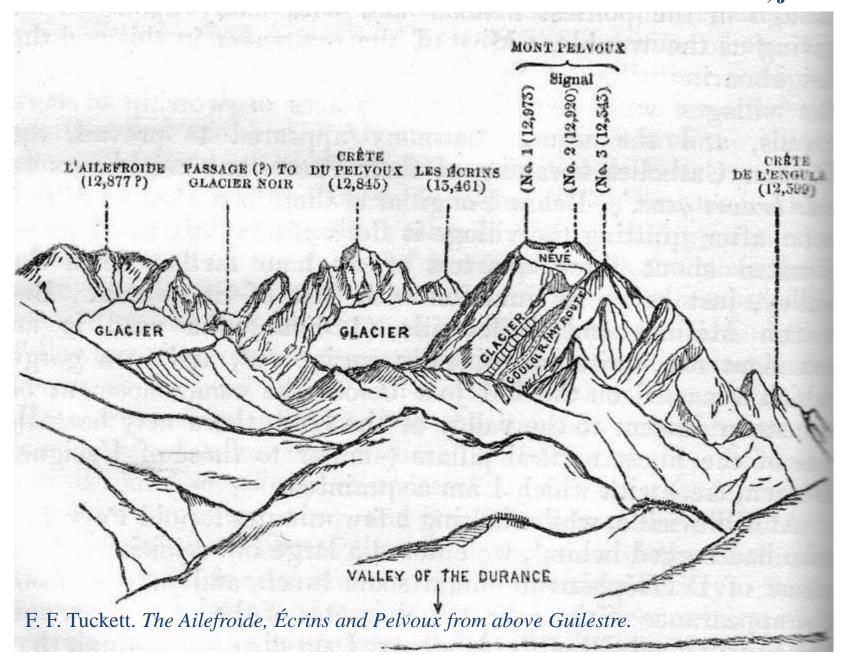
Francis Tuckett en 1859.

**→** Francis Fox Tuckett -1834 - 1913)

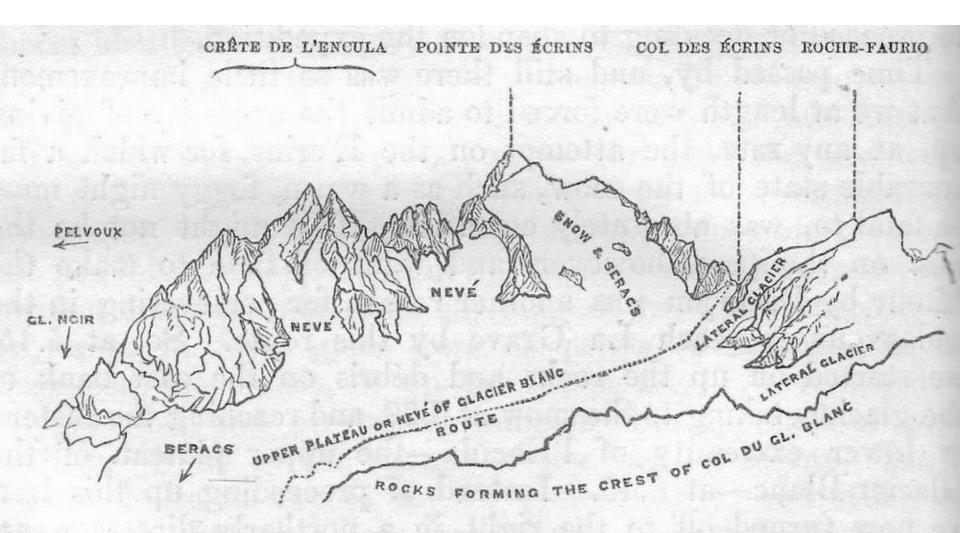
1862 : ascension du Pelvoux ; tentative aux Écrins (x2) ; traversée du Col des Écrins ; traversée du Col du Sélé ; traversée du Col du Glacier Blanc, avec Michel Croz et Peter Perren.

« Du débrouilleur au grand 'débrouillé'1 ».

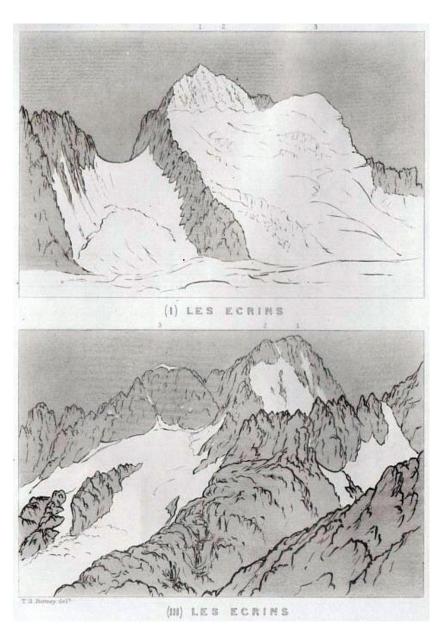
L'exploration alpine par les Anglais, à partir de 1855 F. F. Tuckett, juillet 1862



## L'exploration alpine par les Anglais, à partir de 1855 F. F. Tuckett, juillet 1862



THE POINTE DES ÉCRINS COL AND NÉVÉ OF GLACIER BLANC, FROM COL DU GLACIER BLANC.



Croquis de T. G. Bonney. Les Écrins,

Francis Fox Tuckett -1834 - 1913)
1862: ascension du Pelvoux; tentative aux Écrins
(x2); traversée du Col des Écrins; traversée du Col

du Sélé ; traversée du Col du Glacier Blanc, avec Michel Croz et Peter Perren.

« Du débrouilleur au grand 'débrouillé' ».

➤ Thomas George Bonney (1833 - 1923) 1862 : tentative aux Écrins; traversée du Col du Glacier Blanc, avec William Matthews, Michel et Jean-Baptiste Croz.

« Le répéteur ».

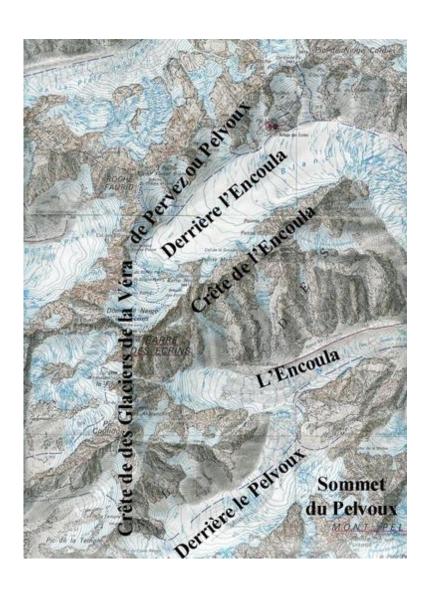
**Edward Whymper (1840 - 1911)** 

1864 : traversée de la Brèche de la Meije et du Col des Écrins; 1ère ascension de la Pointe des Écrins, avec Walter Moore, Horace Walker, Michel Croz, Christian Almer.

Le « vainqueur ».

Midi de la Grave (3987 mètres). Ils contournèrent celleci et commencèrent à gravir la plus haute des trois cimes qui dominent le véritable Pelvoux, celle que les habitants de la Bérarde appellent le Grand-Pelvoux et qui est la Pointe des Arcines ou des Oursines, ou encore la Barre des Ecrins. Cette pointe (4403 mètres), qui s'élève de l'autre

### L'approche locale



#### Toponymie du cadastre napoléonien (1841)

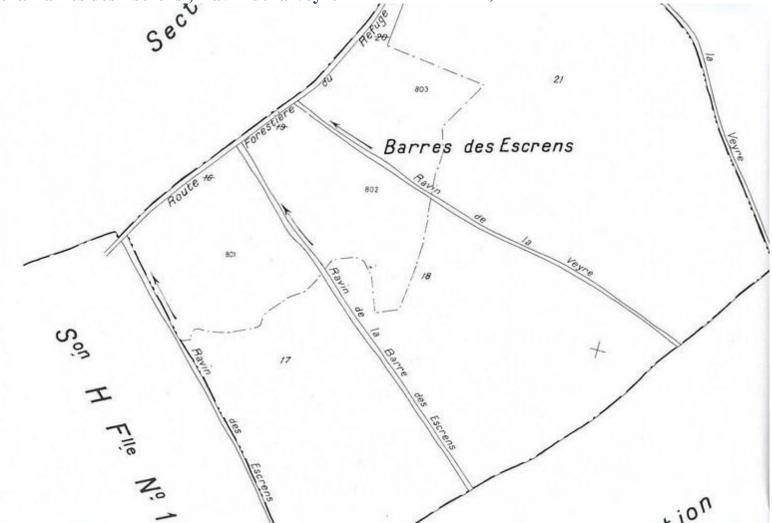
- Sommet du Pelvoux
- Crête des Glaciers de la Véra de Pervez ou Pelvoux Véra, Veyra = vieille neige, névé, glacier
- > Derrière le Pelvoux
- **L'Encoula** = contrefort
- > Crête de l'Encoula
- Derrière l'Encoula

## L'approche locale

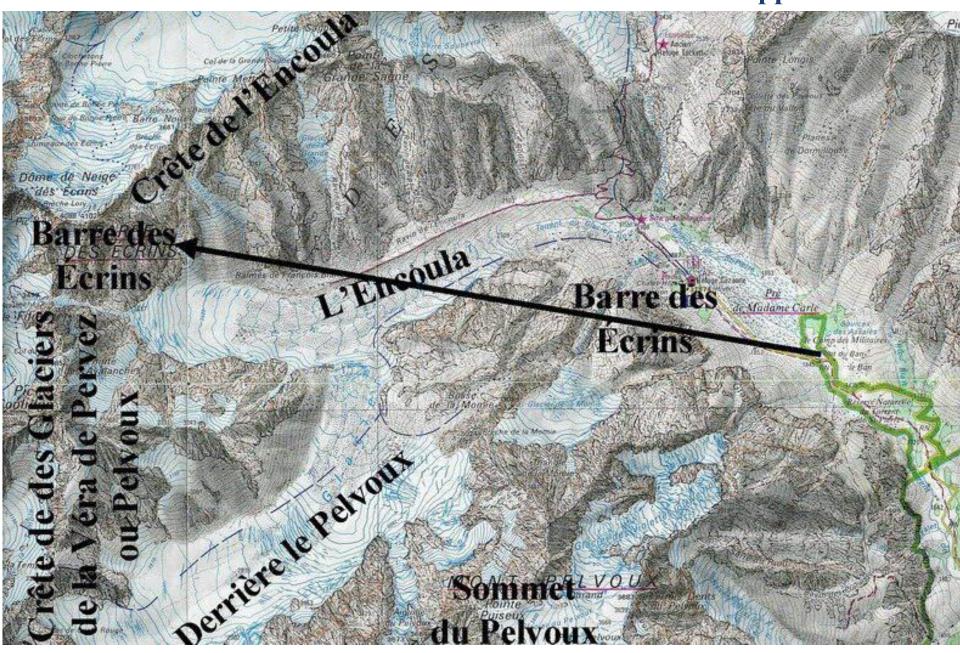
#### Toponymie du cadastre napoléonien (1841) Relevés patoisants :

- Ravin des Escrens ; Barres des Escrens ;
   « la Baro doou z Èscrins doou Myèy »
- Ravin de la Barres des Escrens ; Ravin de la Veyre

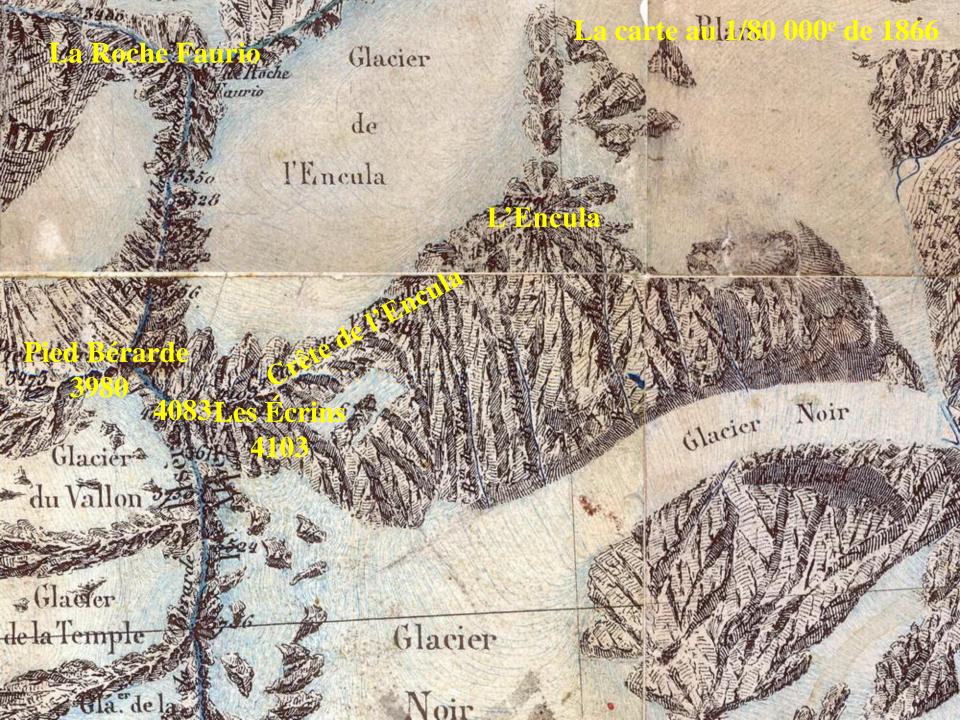
  Lou Pelvo ; li Escrins



# L'approche locale









Martino Baretti. Panorama du massif des Écrins depuis le Mont Chaberton. Otto Giorni nel Delfinato, 1873.



# Merci et à bientôt!

Paul Helbronner. Panorama des Écrins depuis le Pelvoux, 1934.